

Extrait d'un volume de notre collection TÀP
<http://www.editions-beauchesne.com/index.php?cPath=180>

I

LA MÉDIATION UNIVERSELLE
DE MARIE

par

E. DRUWÉ, s. j.

*professeur de dogme à la Faculté de théologie
de la Compagnie de Jésus, à Louvain.*

SOMMAIRE. — INTRODUCTION. — PREMIÈRE PARTIE. Marie Corédemptrice du genre humain. 1. *Le terme de Corédemptrice. Son histoire. Légitimité de son emploi.* 2. *La doctrine de la corédemption dans les documents pontificaux.* 3. *La corédemption dans les sources de la révélation :* a) Le parallèle Ève-Marie dans la théologie anténicéenne; b) Fondements scripturaires du parallèle Ève-Marie; c) Développement de la doctrine de la corédemption. 4. *Explication théologique de la corédemption mariale.* — DEUXIÈME PARTIE. Marie dispensatrice de toutes les grâces. 1. *Le sens de la doctrine.* 2. *Développement de la doctrine :* a) A l'état implicite dans la piété mariale, surtout en Orient; b) Explicitation par les Docteurs de l'Occident à partir du XII^e siècle; c) Enseignement des Papes de Pie IX à Pie XII. 3. *La théologie de la Dispensation des grâces par Marie.* — CONCLUSION : Définibilité de la Médiation universelle de Marie. — BIBLIOGRAPHIE.

INTRODUCTION

« Il y a un seul Dieu et aussi un seul médiateur entre Dieu et les hommes, le Christ Jésus fait homme, qui s'est donné lui-même en rançon pour tous ¹. » Ces solennelles paroles de saint Paul n'excluent-elles pas de prime abord toute extension de ce titre de « médiateur entre Dieu et les hommes » à une créature, fût-elle aussi parfaite, aussi comblée de grâces et d'honneur que la Mère de Dieu? Les protestants sont unanimes à répondre par l'affirmative, et opposent par conséquent une fin de non-recevoir péremptoire au titre de Médiatrice universelle que les catholiques décernent à Marie ². Ils ne peuvent le faire qu'en méconnaissant d'une part le sens restrictif, analogique, que nos théologiens attachent à cette affirmation, comme nous le montrerons dans cette étude, et d'autre part la vraie portée de l'affirmation de l'Apôtre, beaucoup moins exclusive qu'elle en a l'air détachée de son contexte. Saint Paul vient de dire que « Dieu, notre Sauveur, veut que *tous les hommes* soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité ». Voilà ce qu'il veut prouver dans la phrase transcrite ci-dessus, reliée aux mots que nous venons de citer par la conjonction : *γὰρ*, en effet. La raison, c'est qu'il n'y a qu'un seul Dieu *pour tous les hommes*, un seul Médiateur *pour tous*. L'unicité du Créateur et du Médiateur n'est soulignée que pour faire ressortir l'universelle sollicitude de « Dieu, notre Sauveur » à l'égard de tous les hommes sans exception. La force de ce raisonnement ne sera donc pas le moins du monde atteinte, si nous apprenons par ailleurs qu'à ce Médiateur, Homme-Dieu, il a plu à la divine Bonté d'adjoindre en sous-ordre, comme collaboratrice, une créature purement humaine, celle même dont ce Médiateur devait naître, pour que « bien qu'il fût dans la condition de Dieu ³ », il puisse être pleine-

¹ *I Tim.*, II, 5; nous citons, sauf avis contraire, la traduction de l'abbé A. CRAMPON, *La Sainte Bible*, édition révisée, Paris, 1928. Il va de soi, que si le texte fait partie d'une citation, nous suivons la version (*Septante*, *Vulgate*, etc.) employée par l'auteur cité.

² ZÖCKLER, art. *Maria*, dans *Realencyklopädie für protestantische Theologie*, 3^e édit., t. 12, Leipzig, 1903, p. 315 et 335; J. S. BLACK et K. LAKE, art. *Mary*, dans *Enc. Britannica*, 11^e édit., t. 17, Cambridge, 1911, p. 812 sq.; James COOPER, art. *Mary*, dans *Encyclopaedia of Religion and Ethics*, t. 3, Edimbourg, 1915, p. 476 et 479 sq.; Ch. BRUSCH, *La Vierge Marie* (Collection « *L'actualité protestante* », 1), Neuchâtel, 1943, p. 90.

³ *Philipp.*, II, 6.

LA MÉDIATION UNIVERSELLE

ment homme de notre race. Représentant à ses côtés le genre humain comme tel, cette Médiatrice ne fera que mettre davantage en lumière l'universelle « philanthropie ⁴ » du « Dieu vivant, Sauveur de tous les hommes ⁵ ». Cette Médiatrice, saint Paul ne l'exclut pas davantage dans le texte, que nous examinons, qu'il n'y affirme l'unicité de Dieu au détriment des trois personnes divines. Prétendra-t-on qu'en assurant ailleurs : « par un seul homme (Adam) le péché est entré dans le monde et par le péché la mort ⁶ », il ait voulu contredire l'Écclésiastique ⁷ : « C'est par une femme que le péché a commencé; c'est à cause d'elle que nous mourons tous » ?

Dans la pensée de l'Apôtre l'accent ne tombe pas sur l'unicité du Médiateur (unicité strictement personnelle), dont il affirmerait absolument qu'elle est aussi stricte que l'unicité divine (unicité de nature comportant Trinité de personnes), mais sur le fait qu'à tous les hommes indistinctement, le seul vrai Dieu a donné comme Médiateur du salut le seul Jésus-Christ. Rien dans le contexte de l'épître n'autorise à penser qu'il ait eu en vue des erreurs judéo-agnostiques semblables à celles qui portaient les chrétiens de Colosses à rendre un culte indiscret aux anges ⁸. Ceux-ci d'ailleurs n'apparaissent nullement comme des « médiateurs » dans l'épître aux Colossiens, et en écrivant aux Galates, saint Paul distingue nettement la part faite, dans les spéculations juives, aux anges de celle de Moïse, le médiateur de l'ancienne alliance : « (la loi) a été promulguée par les anges, par l'entremise d'un médiateur ⁹ ». Pour les juifs Moïse était le médiateur par excellence, le type normatif des grandes figures médiatrices, qui à toutes les époques illustrent l'histoire d'Israël. Saint Paul ne lui refuse pas le titre; sans lui opposer explicitement Jésus, il le situe à sa place vis-à-vis de Celui-ci, car il n'était lui que le médiateur d'une économie limitée à un peuple, provisoire, « pédagogique », « pour nous conduire au Christ ¹⁰ », dans lequel tous les hommes sans distinction de race et de condition ne sont plus en quelque sorte qu'une seule personne ¹¹. L'épître aux Hébreux reprendra explicitement la comparaison entre le « Médiateur de la nouvelle alliance ¹² » et celui de l'ancienne. Jésus, dira-t-il, « a reçu un ministère d'autant plus élevé, qu'il est médiateur d'une alliance supérieure et fondée sur de meilleures promesses ¹³ ».

⁴ *Tite*, III, 4.

⁵ *1 Tim.*, IV, 10.

⁶ *Rom.*, V, 12.

⁷ *Eccli.*, XXV, 33 ou 23.

⁸ Cfr W. GOOSSENS, *De cooperatione immediata matris redemptoris ad redemptionem obiectivam*, Paris, 1939, p. 32.

⁹ *Gal.*, III, 19.

¹⁰ *Gal.*, III, 24.

¹¹ *Gal.*, III, 28.

¹² *Hébr.*, IX, 15; XII, 24.

¹³ *Hébr.*, VIII, 6.